

Dr Elaine Phillips, Littérature de l'Ancien Testament, Conférence 11, Traités, Torah, 10 Commandements

© 2024 Elaine Phillips et Ted Hildebrandt

Eh bien, je pense que le mot pour aujourd'hui est Boker Tov. Merci. Ça a l'air bien.

Vous savez, pendant que j'étais assis ici à vous regarder au début, j'ai en quelque sorte compté le nombre de personnes, et cela me donne envie de vous remercier d'être ici, mais aussi de vous mettre au défi d'être vos frères. et sœurs gardiennes car il nous manque au moins 15 à 20 personnes qui devraient être ici. Je sais, n'est-ce pas choquant ? Il y a en réalité 45 étudiants inscrits à ce cours, et il n'y a pas 45 personnes ici en ce moment. Alors, vous savez, prenez sur vous d'aider ceux qui aiment dormir, car même si les chaises ici ne sont pas aussi confortables que leur lit, il pourrait néanmoins y avoir une certaine valeur à être ici.

Je suis également bien conscient qu'un certain nombre de personnes sont également malades, et c'est une chose pour laquelle nous voulons prier. Mais nous allons chanter avant de faire autre chose. C'est vendredi après tout.

Alors, passons en revue celui-ci. D'ailleurs, nous allons aborder de nouvelles musiques plus tard. Mais voyons si nous nous rappelons comment se déroule Ki Tov.

C'est ici.

Ki Tov Adonāi Léolam hasdo . Ki Tov Adonāi Léolam hasdo .

Ve'ad dor , ve'ador , ve'ad dor , ve'ador , emunato .

Ki Tov Adonāi Léolam hasdo . Ki Tov Adonāi Léolam hasdo .

Ve'ad dor , ve'ador , ve'ad dor , ve'ador , emunato .

Au fait, savez-vous comment commence ce psaume ? Il s'agit bien sûr du verset 5 du Psaume 100. Comment commence-t-il ? Il convient que nous le chantions car cela commence par faire un bruit joyeux au Seigneur.

Nous voilà donc vendredi matin en train de faire un bruit, je l'espère, joyeux au Seigneur. Pour commencer, prions ensemble. Notre gracieux Père céleste, alors que nous commençons à nouveau cette journée ensemble dans la prière, aide-nous à ne pas simplement la prendre comme une forme ou un rituel, mais à réaliser que nous parlons au maître de l'univers, et c'est vous. .

Alors, nous prions pour que par ton esprit, tu animes nos cœurs, les fasses brûler d'amour pour toi, nous te prions. Et aimez-vous les uns les autres, et aimez-vous les uns les autres. Et j'aime ta parole.

Père, nous prions pour ceux qui sont malades. Nous vous demandons de leur apporter rapidement la restauration et la pleine santé. Aidez-les à ne pas se décourager face à la quantité de travail qu'ils pourraient voir s'accumuler.

Et aide-nous à être aimables et à nous entraider de cette manière également. Nous prions pendant que nous étudions ensemble pour que vous nous instruisiez. Père, nous avons vraiment besoin d'apprendre à te connaître et à mieux te connaître.

Nous vous demandons donc de nous aider dans ce sens, notamment en nous enseignant ce que vous avez à dire dans les Dix Commandements. Père, aide-nous à le prendre à cœur. Et nous demandons toutes ces choses au nom du Christ, avec actions de grâces, amen.

Eh bien, nous allons parler de la Torah aujourd'hui. Et cela ne fait pas de mal de se rappeler ce que dit le Psaume 119. Bien sûr, vous savez peut-être que le Psaume 119 est un très long psaume sur la valeur, la beauté et l'efficacité des instructions que Dieu nous adresse.

Nous en discuterons lorsque nous discuterons des Psaumes. Mais ce verset est plutôt sympa alors que nous commençons à discuter du concept de la Torah. J'en dirai plus sur notre transition du récit à la Torah dans un instant.

Ouvre mes yeux et je verrai des choses merveilleuses dans ta Torah. Ouvre mes yeux et je verrai des choses merveilleuses dans ta Torah. Maintenant, nous allons parler dans une minute de ce que cela pourrait impliquer en termes de contenu de la Torah, mais que cela soit notre prière ainsi que notre discussion d'aujourd'hui et des deux prochains jours.

J'ai dit, puisque nous n'avons pas pu le faire la dernière fois, que nous ferions simplement un bref tour visuel depuis l'Égypte et quitterions l'Égypte et la mer des Roseaux et tout cela jusqu'à l'endroit où se trouve le traditionnel mont Sinaï. Vous vous souviendrez que lorsque nous avons regardé la carte la dernière fois, j'ai indiqué qu'il existait plusieurs suggestions quant à l'emplacement du mont Sinaï. Donc, je vais juste faire une sorte de, eh bien, je continue avec le traditionnel, d'accord ? On y va.

Nous avons traversé la mer des Roseaux et nous nous dirigeons vers le sud-ouest, en fait, le côté ouest, qui a également des éléments sud, de la péninsule du Sinaï. Et vous pouvez voir une petite oasis ici. C'est l'Oasis d' Attur , mais sinon, c'est une zone très aride.

Encore une fois, gardez à l'esprit ce défi auquel les Israélites ont été confrontés dès le départ en termes d'eau. Lorsqu'ils trouvèrent de l'eau, au début, c'était de l'eau

amère. Ici, nous nous détournons de cette zone le long de la côte de la péninsule du Sinaï et commençons à nous déplacer un peu vers l'intérieur des terres, en suivant ces larges étendues de vallée et d'oued.

Et puis enfin, nous nous dirigeons, en suivant un chemin de pèlerin, vers ce qui est traditionnellement le mont Sinaï. Et bien sûr, le plus amusant, c'est d'y arriver au lever du soleil. Nous y sommes.

L'ascension du mont Sinaï n'est pas une tâche facile. Ici, vous pouvez voir que c'est assez robuste. Le soleil est maintenant levé.

Et c'est aussi le cas d'un prêtre grec orthodoxe qui gravit la montagne. J'aime cette photo pour de nombreuses raisons, mais la moindre n'est pas que ce type, si vous regardez très attentivement, a une longue barbe blanche. Il a donc entre 70 et 80 ans.

Ici, il grimpe au sommet du mont Sinaï le matin. Et si vous lisez attentivement le récit, c'est également ce que fait Moïse. Exode 19 est stupéfiant par le nombre de fois où Moïse monte et descend, monte et descend, monte et descend la montagne.

Parce que Dieu lui donne des instructions, il va les dire aux Israélites. Puis il doit remonter et apporter la réponse des Israélites. Moïse, comme nous le savons en lisant le texte, avait alors 80 ans.

C'est donc une chose plutôt amusante à voir. Alors que nous continuons à regarder vers le bas, vous voyez une zone à travers la fente. Et bien sûr, il s'agit du monastère Sainte-Catherine.

Ceux d'entre vous qui s'intéressent à l'histoire de l'art, et j'espère que certains d'entre vous sont historiens de l'art ici, savent peut-être que Sainte-Catherine ou Santa Catarina possède l'une des meilleures collections d'icônes grecques orthodoxes au monde. L'une des raisons à cela est qu'elle était située dans la partie sud de la péninsule du Sinaï, qui est très isolée. Par conséquent, lorsque les mouvements iconoclastes circulaient, iconoclaste signifiait briser les icônes parce qu'on ne pensait pas que ce soit la bonne chose d'avoir des icônes.

Santa Catarina leur manquait parce que c'était juste à l'écart. Et donc, une collection phénoménale d'icônes. C'est la bibliothèque, toute cette bande ici.

De merveilleux manuscrits ont également été trouvés dans cette bibliothèque. Le plus célèbre est probablement le manuscrit de Sinaiticus, qui a une longue histoire derrière sa découverte, son emplacement actuel et le fait que les moines veulent le récupérer.

Le plus triste, c'est que vous ne pouvez plus accéder du tout à la bibliothèque. Avant, nous pouvions au moins accéder au premier étage de la bibliothèque, mais celui-ci est fermé. Néanmoins, vous pouvez toujours visiter Santa Catarina, et c'est une expérience formidable pour ceux qui espèrent un jour se rendre au Sinaï dans le cadre de leurs études au Moyen-Orient, quoi qu'il arrive.

Eh bien, nous y sommes. Passons maintenant à certaines choses du texte. Comme je l'ai dit, Exode 19 nous ouvre effectivement la voie.

Et ce qui est intéressant, c'est que lorsque l'on s'arrête et réfléchit à la structure de l'Exode, nous avons eu la remarquable délivrance de Dieu, n'est-ce pas ? Chapitres 1, en particulier jusqu'au 15, puis randonnée depuis la mer jusqu'à la base du mont Sinaï. Dieu a été avec eux, pourvoyant à leurs besoins à chaque étape du chemin. Et après cela, nous passerons à la Torah elle-même.

Remarquez ce qui est dit ici, et je vais commencer la lecture à partir du verset 4 du chapitre 19. Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait à l'Égypte, comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et vous ai amenés vers moi. Maintenant, très bien, donc en gardant cela à l'esprit, maintenant, si vous m'obéissez pleinement et respectez mon alliance, qui est à venir, alors parmi toutes les nations, vous serez mon bien le plus précieux, d'accord, mon bien le plus précieux.

Bien que la Terre entière soit à moi, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. Ce sont des promesses remarquables : un royaume de prêtres et une nation sainte. Et comme je vous l'ai indiqué ici, Pierre va y faire référence dans le chapitre 2 lorsqu'il parle de la nature bénie du peuple de Dieu.

Ainsi, Dieu fait ici de merveilleuses promesses et leur rappelle également ce qu'il a fait pour eux en leur nom. Et c'est sur cette base, en tant que leur souverain qui les a sauvés, rachetés et délivrés, qu'il va maintenant établir cette alliance souveraine, cette alliance suzerain avec eux, ce traité de suzeraineté. On dit à Moïse, lors d'un de ces voyages, de descendre la montagne puis de remonter pour préparer le peuple et fixer des limites autour de la montagne.

Ils sont censés être propres. Ils sont censés être purs. Ils doivent s'abstenir de relations sexuelles.

Cela ne veut pas dire que la sexualité et l'expression sexuelle sont mauvaises. Mais lorsque vous lisez le chapitre 15 de Lévitique, en particulier le chapitre 18, cela rend quelqu'un impur. Ce n'est pas une question de péché, mais cela rend quelqu'un impur pour ce jour-là.

C'est pourquoi ils doivent s'abstenir de cela afin qu'il y ait un état de pureté lorsque la présence de Dieu descend sur la montagne. Comme je l'ai déjà indiqué, nous avons

Moïse comme médiateur, de haut en bas, de haut en bas, et nous verrons cela tout au long de la fin du chapitre 20. Et puis, laissez-moi faire un petit commentaire. un commentaire ici.

La plupart des gens, lorsqu'ils lisent, et pas seulement les étudiants, mais la plupart des gens lorsqu'ils lisent l'Ancien Testament, passent un bon moment avec la Genèse. Garçon, c'est plein de belles histoires. Et nous passons un très bon moment avec Exodus jusqu'au chapitre 19, puis à partir du 20, si nous ne faisons pas attention, nos yeux s'éblouissent un peu.

Et ils sont vraiment éblouis lorsque nous arrivons au Lévitique. Ne laissez pas ça t'arriver, d'accord ? Ne laissez pas cela vous arriver. Nous allons essayer de donner un peu vie à certaines de ces choses, mais essayez de penser en termes de toutes ces choses faisant partie de ce que Dieu indique que le peuple de son alliance doit faire pour lui plaire.

J'aurai plus à dire à ce sujet dans un instant. Certes, comme je vous l'indique ici, le récit que nous venons de parcourir démontre à quel point ils ont désespérément besoin de la Torah, de l'alliance et des stipulations. Certains d'entre vous m'ont mentionné qu'il semble qu'à chaque fois que vous vous retournez dans Genesis, quelqu'un couche avec quelqu'un d'autre avec qui il ne devrait pas coucher.

Ouais, c'est vrai. En lisant la Genèse, nous voyons à quel point il est important d'avoir la Torah, car les choses tournent mal encore et encore dans la Genèse. Et c'est ainsi que nous apprenons à quel point cela est nécessaire.

Une autre chose que je veux souligner, dans ce qu'on appelle la Torah, d'une manière générale, nous allons maintenant parler de la Torah en termes de ses instructions de signification. Mais la Torah de Moïse s'étend de la Genèse au Deutéronome. Et cette Torah est en fait unique dans la culture ancienne du Proche-Orient dans le sens où elle combine à la fois des instructions et des lois avec un récit.

Vous ne voyez pas cela dans le reste de ces documents issus de la culture au sens large. Très bien, jusqu'ici tout va bien ? Des questions ? Comment allons-nous ? C'est un vendredi frais, non ? Continuons un peu. Quelques définitions.

Cela vous rappelle en quelque sorte certaines choses dont nous avons déjà parlé, d'une part, et d'autre part, ils reprennent ce que le sang jeune a à dire. Donc, si vous avez besoin de revenir en arrière et d'examiner le sang jeune, faites-le. Tout d'abord, l'alliance.

Nous sommes déjà venus ici, mais maintenant nous allons parler de l'alliance du Sinaï. Donc un arrangement entre deux parties. Si vous n'avez pas encore mémorisé cette définition, vous aurez envie de la faire.

Un arrangement entre deux parties établit une relation. C'est important. Cela implique des obligations des deux côtés.

Et comme nous l'avons déjà dit, l'obligation de Dieu est de tenir parole, n'est-ce pas ? Nos obligations vont être énoncées dans la Torah, ou dans l'alliance, désolé, la Torah. Et puis, bien sûr, il établit également des sanctions, et nous aurons davantage à dire sur les sanctions plus tard. Je pense l'avoir déjà dit, mais je vais me répéter.

Le mot hébreu Torah vient d'un verbe qui signifie enseigner. Et donc, plus correctement, Torah signifie instruction. Oui, c'est souvent du droit traduit, mais nous voulons le considérer au sens large comme un enseignement.

Dans ce cas, dans le contexte de l'alliance, nous allons parler de la Torah comme étant la déclaration des obligations des humains qui reçoivent l'alliance. Deux termes issus du sang jeune que vous voudrez connaître. L'épidictique est le premier, ce qui signifie simplement des impératifs absolus.

Maintenant, votre exemple classique de la Torah apodictique est quoi ? Les Dix Commandements, n'est-ce pas ? Et nous allons les examiner aujourd'hui. Mais ne pensez jamais que c'est la seule Torah apodictique que nous avons dans ces livres.

Certes, alors que nous avançons vers la dernière partie d'Exode 21, 22 et 23, en particulier dans 23, il y a beaucoup de Torah épictique là-dedans. Et Lévitique le dit aussi. D'où vient l'amour du prochain comme soi-même ? Lévitique 19, c'est la Torah épictique, d'accord ? Donc des impératifs absolus.

À titre de contraste, ou peut-être d'une autre perspective à ce sujet, il y a la Torah casuistique, qui indique spécifiquement, comme je viens de le dire ici devant vous, qu'il s'agit d'une jurisprudence. C'est conditionnel. Si certaines conditions sont remplies, ce seront les sanctions qui en résulteront.

Si quelqu'un commet une infraction dans des circonstances particulières, c'est à cela qu'il peut s'attendre. Un exemple classique est celui où deux hommes se battent et, pendant qu'ils se battent, frappent une femme enceinte et ses enfants sortent. Soit dit en passant, c'est un terme au pluriel.

Ensuite, tout ira bien, et s'il y a eu des dégâts particuliers, vous avez déjà entendu cela, œil pour œil, vie pour vie, ainsi de suite et ainsi de suite. Nous reviendrons sur cette punition mesure par mesure, si Dieu le veut, lundi. Mais en tout cas, c'est un cas de jurisprudence, la Casuistic Torah.

Telles sont les conditions ; voici quels sont les résultats, donc vous avez certaines punitions. Encore une fois, reprenant certaines des choses que vous avez lues en

même temps, non seulement Youngblood, mais il y a certaines choses dans les parallèles de l'Ancien Testament que nous voulons également prendre en note. Et je vais seulement les mentionner juste pour attirer votre attention sur eux.

Nous avons des codes de lois très anciens. Shulgi , également appelé Code Ur-Namu, est notre troisième millénaire avant JC, il y a bien longtemps. Très bien, et puis, bien sûr, nous avons le Code d'Hammourabi, ou comme certaines orthographes, Hammurabi, avec un P là-dedans, BP étant parfois interchangeable.

Cela vient du 18ème siècle avant JC. Ces deux événements sont antérieurs à notre Exode, donnant la Torah lors des événements du Sinaï. Très bien, ce seront donc des prédécesseurs.

La suite, bien entendu, est relativement contemporaine de l'alliance du Sinaï. Traités hittites, environ trois douzaines d'entre eux ont été retrouvés. L'Empire hittite, bien sûr, représente toute cette région qui constitue aujourd'hui la Turquie d'aujourd'hui.

Et l'Empire hittite s'est montré assez agressif sur certains points. À la suite de certaines de ces batailles, ils ont conclu des traités avec d'autres groupes de personnes, ethnies et nationalités. Et dans ces traités, nous avons un certain modèle.

Et comme je vous l'ai indiqué en jaune, la forme est parallèle à celle de l'alliance dans le texte biblique. Exode 21 à 24 est une forme classique parallèle à ce que nous avons dans les traités hittites, tout comme l'intégralité du livre du Deutéronome. Maintenant, vous allez juste vouloir connaître certaines de ces choses.

Préambule, Je suis le Seigneur votre Dieu, c'est ce que vous lisez dans l'Exode. Très court, Exode 20. Prologue historique : dans les traités hittites, on raconte longuement ce que le suzerain, le souverain ou le roi a fait en faveur de ce peuple avec qui il propose un traité.

J'ai fait ceci, j'ai fait ceci, j'ai fait ceci, et j'ai fait ceci, et par conséquent, tu devrais être reconnaissant et m'obéir, d'accord ? Maintenant, dans Exode 19, nous lisons cela également. Je t'ai porté sur des ailes d'aigle ; obéissez donc à mon alliance. Maintenant, quand vous entrez dans l'expression réelle d'Exode 20, c'est Je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai fait sortir de la maison de servitude, de l'Égypte.

C'est le prologue historique, qui est très court, mais qui est censé susciter un esprit de gratitude de la part du peuple. Dieu a fait cette chose remarquable pour eux. Ils devraient en effet être obéissants.

Et puis, bien sûr, il y a des stipulations générales, des stipulations spécifiques. Dans la scène d'Exode 20 à 24 , les dix commandements qui se trouvent dans Exode 20 sont

les stipulations générales. La Torah morale, si vous voulez, et nous y reviendrons un peu plus tard dans la journée.

Des stipulations spécifiques, eh bien, à partir d'Exode 21, il existe des lois sur la façon de traiter les esclaves et sur certaines questions de genre en ce qui concerne l'esclavage. Il existe des lois sur la propriété. Il y a, au fur et à mesure que vous avancez, de forts avertissements pour ne pas vous engager dans des pratiques idolâtres ou semblables aux cultures païennes des environs.

Ainsi, de nombreuses stipulations spécifiques vont même jusqu'à ne pas faire bouillir un chevreau dans le lait de sa mère. C'est assez précis, non ? Après cela, vous avez des témoins. Or, dans les traités hittites, de nombreux dieux sont évoqués comme témoins.

Puisque nous n'avons évidemment aucun arrière-plan polythéiste, qui, qu'est-ce qui est évoqué comme témoin dans cette forme d'alliance que nous voyons dans le texte biblique ? Vous souvenez-vous de votre lecture ? Ce sera un point vraiment important à mesure que nous progresserons, non seulement dans l'alliance, mais aussi dans tous les prophètes plus tard. Ciel et terre, ciel et terre sont appelés à en être témoins. C'est pourquoi, lorsque vous lisez les prophètes et que vous le recherchez, la prochaine fois que vous commencerez à lire les prophètes, le prophète dira : J'appelle le ciel et la terre à mes témoins.

Le Seigneur a un dossier contre vous. Il a un procès contre vous, et le ciel et la terre en sont témoins. Vous voyez, ceci est une alliance.

C'est une chose juridiquement contraignante. Et par conséquent, si le peuple a rompu l'alliance, Dieu a un cas. Il a un procès.

Voilà donc les témoins. Malédiction et bénédiction. S'ils ne respectent pas l'alliance, eh bien, de mauvaises choses les attendent.

S'ils le font, il y aura des choses merveilleuses à venir. Et la plupart d'entre eux se déroulent dans le contexte du territoire, ce qui est intéressant. Vous vous en souvenez, la terre est une sorte de concession de terre.

Ces gens ont reçu cette terre de Dieu. Et puis enfin, il y a des dispositions pour respecter cette Torah, cette alliance, devrais-je dire, en la plaçant quelque part de telle sorte que tous les sept ans, Deutéronome 31, tous les sept ans à la Fête des Tabernacles, ils puissent la sortir et la lire au peuple. , d'accord ? Et toutes ces choses se retrouvent également dans le formulaire de traité hittite. Êtes-vous avec moi là-dessus ? Un parallèle important.

Je sais que Youngblood en parle, mais c'est tellement important. Je ne fais que le réitérer pour vous. Quelques autres choses à garder à l'esprit en ce qui concerne toute cette histoire d'alliance, de traité, et je pense que nous disons cela dans le guide d'étude parallèle de l'Ancien Testament, mais je veux juste une sorte de martelage ici aussi. Dieu n'a pas fait tomber du ciel quelque chose qu'ils n'avaient jamais vu auparavant.

Dieu a choisi d'utiliser une forme qui leur était familière, mais il lui insuffle beaucoup de sens, un sens profond, un sens éternellement pertinent. Soit dit en passant, voici une autre raison pour laquelle il était plutôt intéressant que Moïse grandisse à la cour de Pharaon. Il aurait dû connaître toutes ces choses, tous ces documents politiques, etc.

Moïse n'est pas un berger stupide qui ne reçoit que des révélations. Dieu utilise toutes les choses qui font partie intégrante de son passé. Et par conséquent, quelqu'un qui avait passé ses 40 premières années dans le contexte égyptien aurait été bien préparé à écrire ce genre d'écriture.

Je tiens à noter une autre chose, car si vous continuez dans ce domaine, l'une des choses que vous allez rencontrer est tout un ensemble d'érudition qui dit, eh bien, Moïse n'a rien écrit de tout cela. Il a été écrit plus tard, au cours du premier millénaire, ce qui signifie quelque part après 900 avant JC, et on dit, écoutez, il existe également des traités assyriens.

Et en fait, lorsque vous lisez les traités assyriens, ils ressemblent un peu à ce que vous voyez dans la Bible. Eh bien, ils ressemblent un peu à ce que vous voyez dans la Bible, mais il y a une différence nette, et c'est ce que j'essaie de noter pour vous ici. Ce prologue historique, c'est pourquoi j'ai souligné dans ce qui précède, le prologue historique, ce pour quoi les dieux ont fait, désolé, pas ce que les dieux, ce que les dirigeants ont fait pour ces gens, c'est le prologue historique, et il est censé engendrer un peu de gratitude, non ? Cela apparaît dans les traités hittites du deuxième millénaire, ceux dont nous venons de parler.

Cela ne figure pas dans les traités assyriens, et il y a une bonne raison à cela, et je l'explique pour vous. Les Assyriens, comme nous le verrons lorsque nous commencerons à étudier l'impact de l'empire assyrien sur notre peuple de Dieu, étaient brutaux. Ils ont écorché les gens.

Ils les empalèrent sur des pieux. Ils ont fait toutes sortes de choses comme ça. Cela n'engendre pas un esprit de gratitude de la part des subalternes.

Au moins, vous ne pouvez pas imaginer que ce serait le cas. Par conséquent, ceci n'est qu'une suggestion selon laquelle nous avons encore une autre raison pour

laquelle il est probable que ce Pentateuque ait été écrit lui-même. Peut-être même par Moïse.

Quelle idée troglodyte, non ? Je pense que c'est très probable. Quoi qu'il en soit, continuons. Nous avons d'autres choses à faire.

Objectifs de la Torah. Il ne s'agit en aucun cas d'une liste exhaustive des finalités. Objectifs majeurs ici.

Vous pouvez évidemment, en y réfléchissant, les développer, les étoffer et en proposer d'autres également. Les trois premiers vont ensemble, alors mettons-les tous là-bas. On y va.

N'en faisons pas encore quatre. Lorsque vous commencez à lire la Torah, vous avez une bonne idée de la sainteté de Dieu, ou du moins vous devriez le faire. Maintenant, comment obtenez-vous ce sentiment de la sainteté de Dieu en lisant la Torah ? Je dis que cela révèle la sainteté et le caractère de justice et de miséricorde de Dieu.

Comment obtenez-vous une sorte de sentiment de sainteté de Dieu en lisant la Torah ? Pouvez-vous nous parler du Dr Wilson à ce stade ? Ou le père Abraham ? Ou trouver un sermon quelque part ? Quelqu'un a-t-il des idées ? Quelques choses que nous pourrions dire à cet égard. Ou n'est-il pas saint ? Ou est-ce quelque chose que nous ne retirons tout simplement pas de ce livre ? Ooh, c'est une mauvaise matinée. Ouais, Christian.

Marie, désolé. D'accord, vous parlez donc du pouvoir qu'il a et de son contrôle, d'un contrôle souverain, et donc vous allez en quelque sorte intégrer la sainteté dans ces caractéristiques également. Ce n'est pas une mauvaise idée, mais pouvons-nous même avoir quelque chose de plus précis ? C'est un début.

C'est un bon début. Kaélin. Ouais, le fait même qu'il y ait autant de stipulations ici place la barre assez haute, n'est-ce pas ? 613, selon le judaïsme rabbinique traditionnel, 613 lois.

Maintenant, je vais faire une très mauvaise analogie à ce stade, d'accord ? Vous pouvez donc le prendre ou le laisser. Mais quand vous avez un instructeur, un enseignant, un professeur, peu importe comment vous voulez l'appeler, qui vous impose toutes sortes d'exigences, cela en dit long sur le caractère de cet instructeur, par opposition à quelqu'un qui donne des A faciles et vous permet de vous débrouiller sans travail, n'est-ce pas ? Donc, le fait même que nous ayons un nombre écrasant de lois, et en fait, cela nous amène aux points deux et trois. Cela révèle à quel point nous sommes désespérément dans le besoin, à quel point le péché est englouti, parce qu'à chaque fois que nous nous retournons, vous regardez ce miroir

de la Torah, et il brille en retour vers vous, et vous découvrez, frère, ai-je échoué encore une fois ? Et puis, comme le dit Paul, c'est un maître d'école qui nous conduit à Christ.

Il y a autre chose qui se passe ici aussi, en termes de cette Torah révélant la sainteté de Dieu. Il est dit encore et encore, encore et encore, surtout dans le Lévitique, soyez saint parce que moi, l'Éternel votre Dieu, je suis saint. C'est aussi simple que ça.

Dieu déclare qu'il est saint. Il est mis à part et, par conséquent, cela fait partie intégrante de ce qui se passe. Eh bien, comme je l'ai dit, Paul dit très clairement dans Romains que la Torah a effectivement cette fonction pour nous.

Et puis, la gloire et la beauté de cela, c'est que cela nous conduit à Christ. Un maître d'école est le terme qu'utilise Paul. La Torah est un maître d'école qui nous conduit au Christ parce que nous en avons désespérément besoin.

Maintenant, je sais que vous avez entendu cela si vous avez grandi dans l'église. C'est probablement quelque chose que vous prenez pour acquis, mais ce n'est pas le cas. Nous avons tendance à prendre beaucoup trop de choses pour acquis.

Nous devons repenser ces choses de temps en temps. Eh bien, la Torah fait aussi autre chose. Présente des lignes directrices pour que le peuple de Dieu soit mis à part.

Vous savez, l'une des choses intéressantes à propos du judaïsme à travers les siècles est qu'il a été reconnu par les cultures qui l'entouraient, notamment parce qu'il observait le sabbat. C'était quelque chose qui les distinguait. Il y avait d'autres choses aussi, leurs lois casher, etc.

Mais ce sont des choses qui les distinguent et les distinguent non seulement pour être différents, étranges et étranges, mais aussi pour qu'ils puissent aimer Dieu de manière appropriée. Le sabbat comporte un jour pour que vous vous concentriez sur Dieu. C'était le point de vue de Jésus.

Le Fils de l'homme est le Seigneur du sabbat. Cela a de profondes implications pour nous, d'accord ? Alors mettez-vous à part, et ce n'est pas seulement le sabbat qui fait cela ; toutes ces autres choses le font aussi. S'ils étaient obéissants, ils étaient réellement distincts.

Bien sûr, comme vous le savez, la plupart du temps, les Israélites n'étaient pas particulièrement obéissants et ils tombaient au niveau de la culture qui les entourait. Bien sûr, cela est instructif pour nous aussi, et nous tombons souvent au niveau de la culture qui nous entoure. Il y a aussi une fonction très pragmatique, si vous n'aimez pas trop ces quatre premiers, selon l'endroit où vous vous trouvez.

Vous savez, la Torah est nécessaire, les lois sont nécessaires. Juste pour s'assurer que les systèmes sociaux fonctionnent correctement. Il y a des règles chez Gordon.

Je sais qu'il n'y en a pas beaucoup, eh bien, cela dépend d'où l'on vient. Mais il y a des règles chez Gordon, pour qu'en effet, nous fonctionnions de manière appropriée et que nous ne finissions pas tous par nous mettre dans les cheveux les uns des autres. Il y a des règles pour conduire, il y a des règles pour tout.

Et puis, évidemment, ces normes ne sont pas respectées. Il existe des moyens de gérer ces problèmes. Et puis un passage très intéressant, et je vais en fait vous lire Hébreux 10, verset 1.

Parce que la Torah ne traite pas seulement de l'ici et maintenant, mais permettez-moi de vous suggérer de s'éloigner de quelque chose que dit l'auteur des Hébreux. Et ce n'est pas le seul endroit où il le dit, mais je reprends juste le 10 : 1, parce que c'est en quelque sorte juste là. La loi n'est que l'ombre des bonnes choses à venir, d'accord ? La loi est l'ombre des bonnes choses à venir.

L'auteur de l'épître aux Hébreux utilise beaucoup cette idée d'ombre, et je m'y suis probablement mis lorsque vous avez étudié le Nouveau Testament avec le Dr Green. Mais ce que je veux dire ici, c'est que lorsque nous voyons le système que Dieu a institué pour déterminer la manière dont son peuple doit s'en sortir ici sur Terre, la justice, comment rendre la justice, comment gérer ces choses, comment être miséricordieux, cela définit simplement nos regards sur ce qui s'en vient, sur ce qui s'en vient dans le futur.

Quand tout sera effectivement réglé. J'ai mis Shalom en surbrillance ici. Et l'une des raisons pour cela est que le verbe hébreu se forme derrière ce mot qui est surmené.

Je veux dire, nous jetons beaucoup de shalom maintenant. C'est le mot à la mode chrétien et c'est le mot à la mode évangélique. Mais voici le problème.

Derrière cela se trouve un verbe hébreu qui signifie payer, d'accord, payer. Parfois pour rembourser. Parfois, cela fait partie de l'idée même de la restitution.

Donc, il y a certaines choses qui doivent également être corrigées dans la sphère éternelle, et le shalom a à voir avec ces choses. Là encore, il y a beaucoup plus à dire à ce sujet, mais nous devons continuer. Avez-vous des questions à ce sujet ? Eh bien, passons à notre prochaine série de documents.

Je sais que lorsque vous suivez d'autres cours ailleurs, quelqu'un vous dira que plus personne ne divise la Torah en trois catégories. Eh bien, je le fais toujours. Et la

raison pour laquelle je le fais, c'est parce qu'il est facile de nous aider à réfléchir à tout cela.

Si vous relisez, j'utilise Exode 20 à 23 comme une sorte de paradigme. Si vous lisez simplement cela sans un certain sens des catégories conceptuelles, nous pouvons nous perdre dans le borbier, n'est-ce pas ? Et c'est ce que vous avez fait, si vous l'avez lu aujourd'hui, vous voyez en quelque sorte cela se produire. Je vais donc proposer ces catégories comme façons de penser conceptuellement à tout cela, qui est la Torah de Dieu.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de chevauchements. Il y en a, nous allons les voir. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de frontières poreuses ici et là.

Il y en a, nous allons les voir. Mais il est quand même utile, je pense, de penser à certaines de ces catégories. Donc, tout d'abord, puisque nous parlons de la Torah morale, j'y ajoute également l'éthique, tout simplement parce que certaines personnes aiment tout autant ce mot.

Et donc, nous allons appeler cela la coupure morale et éthique de la Torah. Nous parlons de ces instructions qui exigent notre cœur, notre volonté, notre être même. Parfois, ces personnes ne sont jamais traduites devant les tribunaux.

Parfois, personne à part vous et Dieu ne sait qu'ils ont été brisés. Mais vous savez, et votre conscience vous le dit, le premier des dix commandements, les deux premiers des dix commandements dans certains cas. Ne l'amène jamais devant un tribunal, mais tu n'auras pas d'autres dieux devant moi.

Aïe, c'est la Torah morale. Maintenant, j'en dirai davantage sur les Dix Commandements et sur la façon dont ils représentent divers aspects de la Torah morale dans un instant. Parlons de notre deuxième catégorie, civile et sociale.

Et encore une fois, cela reprend dans ce but. Je pense que c'est le quatrième objectif que nous avons formulé, ou le cinquième, je suppose, en y réfléchissant bien, qui dit que nous avons besoin de lignes directrices pour nous aider à fonctionner dans la communauté. Nous le faisons simplement, et c'est donc la Torah civile et sociale qui va le faire.

Structurez la conduite sociétale, par exemple : voici comment vous allez gérer les questions de genre, voici comment vous allez gérer ceux qui sont des esclaves. Voici comment vous allez traiter avec la justice, ne pas accepter de pots-de-vin, etc., d'accord ? Structurer la conduite sociétale et, voici la clé, assurer la bonne administration de la justice. Donc, si quelqu'un commet effectivement un meurtre, ou faisons un peu différemment si quelqu'un tue effectivement quelqu'un, alors vous devez vous adresser à vos structures civiles et sociales de la Torah pour essayer de

comprendre, eh bien, s'agit-il d'un meurtre pur et simple, dans lequel Dans ce cas, nous avons une peine à perpétuité, ou s'agit-il d'un homicide involontaire, auquel cas la personne pourrait fuir vers la ville de refuge ? Il existe des moyens de résoudre ces problèmes, donc tout cela fait partie de notre vaste catégorie civile et sociale.

Mais comme je le remarque pour vous, les frontières sont un peu poreuses car, évidemment, la Torah morale va chevaucher celle de la société civile. Mais ici, nous sommes confrontés à cette question importante de la bonne administration de la justice. Enfin, la Torah rituelle et la Torah cérémoniale, deux choses sont éminemment importantes ici, et assurez-vous que nous les avons toutes les deux.

Tout d'abord, cela dirige notre attention vers Dieu, et à mesure que nous allons étoffer cela, cela va être le moyen de nous aider à adorer Dieu. Le rituel de la Torah a tout à voir avec l'un de ces aspects de la présence de Dieu. Comment pouvons-nous entrer dans la présence de Dieu ? La prochaine fois, non, je suis désolé, mercredi, si Dieu le veut, nous aurons beaucoup de choses à dire, très franchement, sur ce qui se passe à la chapelle.

Maintenant, je ne vais pas en parler directement, mais si vous n'établissez pas les liens, quelque chose ne va pas chez vous, d'accord ? Ainsi, la Torah rituelle aborde tout cela : lorsqu'il y a des moments désignés et des espaces sacrés pour adorer Dieu, le peuple de Dieu est censé se conduire d'une certaine manière. C'était vrai à l'époque où ils avaient des prêtres, des tabernacles et des animaux sacrificiels. Les principes sont toujours vrais aujourd'hui.

Fin du sermon pour l'instant. Je retourne sur ma caisse à savon mercredi. Très bien, deuxième chose, cependant, si vous voulez penser au cérémonial rituel, non seulement il y a des espaces et des moments sacrés, et ceux-ci, soit dit en passant, sont des cadeaux pour nous, mais le cérémonial rituel de la Torah nous rappelle que toute la vie se vit en présence de Dieu.

Toute la vie se vit en présence de Dieu. Et par conséquent, lorsque vous lisez Lévitique 11 à 15, que vous lisez sur la moisissure et les émissions corporelles, et que vous pensez, mon Dieu, eh bien, cela vous rappelle que toute la vie est vécue dans la présence de Dieu. Rien n'échappe à sa compétence.

Vous avez probablement lu cela dans Notre Père Abraham, si vous avez eu le Dr Wilson à un moment donné. Vous savez qu'il y a, dans le judaïsme, une bénédiction pour tout. Le savez-vous ? Il y a une bénédiction pour tout.

Tout ce que vous faites, il y a une bénédiction pour cela. Il y a même une bénédiction pour aller aux toilettes. Toute la vie se vit en présence de Dieu.

Et lorsque le corps humain fonctionne correctement, même à ce titre, c'est important. On bénit Dieu dans ce sens. Très bien, encore une fois, ce sont trois catégories pour nous aider à réfléchir conceptuellement à toute cette question très complexe de la Torah.

Maintenant, avant de continuer, questions et commentaires ? Jusqu'ici, tout va bien ? Très bien, nous allons passer le reste de la journée, ce qui nous donne environ 25 minutes, à parler des Dix Commandements. Mémorisez-les. Mémorisez-les.

Je peux vous raconter deux histoires à ce sujet, puis nous passerons au sujet qui nous occupe. Mon mari, qui était étudiant de premier cycle, est allé au Beloit College, qui est une université assez décente du Wisconsin, et j'ai réalisé que c'était il y a bien longtemps. Je sais qu'il est assez vieux pour être ton grand-père, mais ça va.

Il est allé au Beloit College, et ce n'est pas un collège chrétien. Mais dans son cours de littérature anglaise, son professeur faisait mémoriser les Dix Commandements aux élèves. Pourquoi ? Parce qu'ils sont à la base de ce que nous sommes en tant que peuple.

Les lois qui existent sont universelles, d'accord ? Ils devaient donc mémoriser les dix commandements. Eh bien, tout cela est bien beau, et cela remonte aux années 1960. Je fréquente l'église Park Street, comme certains d'entre vous le savent.

Et il y a environ deux ans, le ministre principal a commencé à donner une série de sermons sur les dix commandements. Excellents sermons. Vous pouvez probablement les télécharger si vous êtes intéressé.

Il y a beaucoup à dire. Mais en présentant sa série, il a déclaré qu'il racontait des histoires intéressantes, et l'une d'entre elles était qu'il avait décidé de faire sa tournée auprès du personnel ministériel de Park Street. Le personnel ministériel de Park Street compte une dizaine de personnes.

Et alors il est allé à chaque porte, toc, toc, toc, la porte s'ouvre. Pouvez-vous réciter les Dix Commandements de mémoire ? Et savez-vous qu'aucun d'eux ne le pourrait ? Aucun d'eux ne le pouvait. Ils y font encore référence.

En fait, il y a deux dimanches, la personne qui donnait le sermon, qui faisait partie du personnel ministériel, a évoqué avec dépit cette expérience embarrassante lorsque Gordon Hugenberger a frappé à sa porte, et il ne pouvait même pas réciter les Dix Commandements de mémoire. . Alors, voici votre chance. Adoptez quelque chose qui est vraiment fondamental pour vous.

Et accrochez-vous-y. Vous ne pourriez rien mémoriser de mieux à moins de lire tous les Psaumes, les Évangiles ou quelque chose du genre. C'est assez, peu importe, c'est vendredi, non ? Les Dix Commandements sont une Torah apodictique.

Basé sur l'autorité absolue de Dieu en tant que roi souverain. Nous avons déjà dit ce genre de chose. Remarquez, lorsque vous lisez les Dix Commandements en conjonction avec le matériel plus large qui apparaît dans Exode 21 à 23, que la punition pour beaucoup de ces choses a fini par être la peine de mort.

C'est dire à quel point ils étaient importants. Remarquez également ce que Jésus avait à dire à leur sujet. Lorsqu'on lui a demandé, et je vous ai donné l'une des références ici, vous pouvez également regarder les parallèles, mais celui du Mark 12 est plutôt bon.

Quelle était la plus grande loi ? Quelle est la loi la plus importante ? Eh bien, vous savez, vous avez affaire à 613 commandements. Qu'est-ce que tu vas dire ? Jésus dit très sagement : aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur. Aime ton prochain comme toi-même.

Il ne lui en a pas donné un, il lui en a donné deux. Et puis il a dit, de tout cela, de cela dépendent toute la loi et les prophètes. Ainsi, deux aspects complémentaires de la responsabilité humaine sont d'aimer Dieu dans tous les aspects de notre être et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Jésus les a très bien résumés. Très bien, sommes-nous prêts à continuer ? Souvent, vous savez, nous avons cette chose que nous lisons dans les Écritures, il est dit qu'il y a deux tablettes pour le témoignage, n'est-ce pas ? Deux tablettes au témoignage. Eh bien, généralement, nous avons une image un peu comme celle-ci.

C'est Moïse. Rembrandt aurait dû y avoir l'identification ; ils ne l'ont pas mis là. En descendant la montagne, voici une de ses tablettes, et il y a les cinq derniers commandements dessus. Je ne pourrai peut-être pas lire ceci, mais il est dit de ne pas tuer, de ne pas commettre d'adultère, etc.

La plupart d'entre nous pensent, et la plupart de nos œuvres d'art, possèdent ces deux tablettes. Vous savez, un ici, un ici. Les cinq premiers commandements sont sur celui-ci, et les cinq seconds commandements sont sur celui-là.

Qu'est-ce qui ne va pas avec cette photo ? Quelqu'un sait ? Vas-y, Becca. D'accord, il n'y a pas beaucoup de choses supplémentaires, c'est vrai. Et bien sûr, l'une des questions intéressantes est de savoir combien de choses y sont écrites.

Mais même si nous disons simplement les dix mots qui ont été dits initialement à Moïse sur le Sinaï avant que les gens à la fin d'Exode 20 ne prennent peur et ne

disent, ne le laissez plus nous parler, parlez-lui. Ouais, Kate, excellent, excellent. Ce que nous avons ici, sans aucun doute, est conforme à toute cette histoire de traité hittite, dont deux copies ont été réalisées.

Donc, quand il s'agit des deux tablettes de la Torah, il y a tout sur une tablette et tout sur une autre. Et l'un est gardé pour le peuple, et l'autre est gardé dans le sanctuaire, en fait. L'Arche d'Alliance est l'endroit où elle est conservée, une pour Dieu.

Très bien, nous allons examiner le reste des commandements, ou tous les commandements, excusez-moi, un peu successivement. Je sais, en passant, que ceux d'entre vous qui sont issus d'un milieu catholique romain ont un système différent pour numéroter leurs commandements. Veuillez les mémoriser tels que je les ai ici.

Je vais vous expliquer pourquoi c'est important dans une minute. Alors s'il vous plaît, si vous avez cela en arrière-plan, ajustez-le un peu.

Notre premier est, laissez-moi le lire, Exode chapitre 20, verset 3. Vous n'aurez pas d'autres dieux devant moi. D'accord, tu n'auras pas d'autres dieux devant moi. À propos, on les trouve également dans Deutéronome 5. Pour que vous le sachiez, il y a deux endroits.

C'est pour un peuple venu d'Égypte, où le polythéisme sévit et où Dieu ne dit pas d'autres dieux. Réinitialisez votre vision du monde. Débarrassez-vous de tout ce qui vous serre le cœur.

Pas d'autres dieux avant moi. Maintenant, lisons aussi le deuxième ; ça devient un peu plus long. Tu ne te feras pas d'idole sous la forme de quoi que ce soit dans les cieux en haut, ni sur la terre en bas, ni dans les eaux en bas.

Vous ne vous prosternerez pas devant eux et ne les adorerez pas. Cela n'exclut pas le travail artistique. Il dit de ne pas se prosterner devant lui, de ne pas en faire une idole.

C'est là la différence. Maintenant, voici celui où, encore une fois, si vous venez d'un milieu catholique romain, ce n'est pas un commandement distinct. Mais je veux que vous le considériez comme un commandement distinct.

C'est un commandement distinct de ne pas fabriquer d'idoles, de ne pas se prosterner devant elles. Et puis remarquez ce que cela dit. Car moi, l'Éternel votre Dieu, je suis un Dieu jaloux.

Ooh, quel est le problème avec ça ? Aimez-vous la perspective que Dieu soit jaloux ? Et puis laissez-moi continuer à lire. Visiter les enfants pour les péchés de leurs pères jusqu'à la troisième et quatrième génération de ceux qui me haïssent, mais montrer

de l'amour à des milliers de personnes qui m'aiment et gardent mes commandements. C'est quoi cette histoire de jalousie des dieux ? Avez-vous un sermon dans votre poche arrière sur celui-là que vous avez entendu quelque part ? Chelsea, tu allais dire quelque chose.

Bien, et laissez-moi développer cela un peu plus. Ne perdez pas de vue qu'il s'agit d'une alliance. Et en fait, Dieu, plus tard, à travers les prophètes, le présentera même comme une alliance de mariage.

Et laissez-moi simplement vous suggérer qu'une fois que vous vous mariez, si vous n'êtes pas jaloux, si votre conjoint sort avec quelqu'un d'autre du sexe opposé et commence à s'amuser, si vous n'êtes pas jaloux, quelque chose se passe mal avec toi. Quelque chose ne va absolument pas chez vous. C'est une alliance, et Dieu a parfaitement le droit d'être jaloux lorsque son peuple se mêle d'autres personnes, désolé, d'autres dieux, excusez-moi.

Son peuple fréquente d'autres dieux, et ces dieux les incitent à rompre ce lien d'alliance. La jalousie convient. L'idolâtrie, on pourrait y consacrer beaucoup de temps.

Attribuer la puissance de Dieu aux objets créés. Fondamentalement, vous créez quelque chose et vous présumez que si vous le manipulez de la bonne manière, il fera ce que vous voulez qu'il fasse. Nous ne faisons plus nos idoles. Nous les achetons vraiment.

C'est ce que nous faisons, nous les achetons. Ils sont faits pour nous par quelqu'un d'autre. Colossiens chapitre 3 nous dit que l'avidité est de l'idolâtrie et que nous en sommes tous la proie.

La cupidité est une idolâtrie, vouloir tellement nous donner une sorte de pouvoir ou tout ce qui va avec. Maintenant, permettez-moi de suggérer également que lorsque nous voyons ce châtiment intergénérationnel, infligeant l'iniquité aux enfants, à la troisième et à la quatrième génération. C'est aussi un peu troublant, jusqu'à ce que nous reconnaissons qu'en réalité, lorsque les pères et les mères, les parents adoptent des schémas vraiment délétères, ces choses se perpétuent d'une génération à l'autre.

Et vous savez aussi bien que moi que la lutte contre ces schémas de dysfonctionnement familial, en particulier dans les domaines vraiment critiques, se poursuit. Continue. Bien sûr, l'antidote à cela est de ne pas avoir d'idoles et de donner la priorité à Dieu.

Et puis, cela fait ressortir la contrepartie, montrer de l'amour à des milliers de personnes, à ceux qui m'aiment et gardent mes commandements, n'est-ce pas ?

Ainsi, le commandement contre l'idolâtrie est un commandement extrêmement important. Nous allons faire un peu plus avec Exode 32 ; c'est la situation du veau d'or. En gardant à l'esprit que juste après ce don des dix commandements, lorsque Moïse monte seul au mont Sinaï, il reçoit les instructions sur la façon de construire un tabernacle et sur la manière de faire en sorte qu'Aaron exerce la fonction de grand prêtre.

Que fait Aaron ? Il est au pied de la montagne en train de construire le veau à l'instigation du peuple, expression si horrible, horifiante et odieuse de l'idolâtrie, juste là dans ce contexte. Mais nous y reviendrons lorsque nous aurons ce récit. C'est aussi une question difficile.

Laissez-moi vous le lire. Je lis le verset sept et je vous donne une traduction douloureusement littérale, d'accord ? Ce n'est pas ce que dit votre NIV, alors obtenez la traduction douloureusement littérale. Tu n'élèveras pas le nom du Seigneur ton Dieu dans le néant.

Tu veux encore ça ? Tu n'élèveras pas le nom du Seigneur ton Dieu dans le néant. Car le Seigneur ne tiendra pas pour coupable quiconque fait cela. Maintenant, qu'est-ce que cela signifie ? Cela ne signifie pas élever le nom du Seigneur notre Dieu dans le néant pour toujours.

D'accord, c'est ainsi que le dit le King James. Que signifie prendre le nom du Seigneur en vain ? D'accord, utiliser négligemment le nom du Seigneur ou blasphémer, ce sont d'ailleurs deux choses très différentes. Mais nous y reviendrons dans un instant.

Bien, je pense que les deux sont impliqués, je vais les mentionner. Y a-t-il autre chose ici ? Quelque chose que tes lectures te disent, Kaylin ? D'accord, il y aura certainement une certaine intentionnalité, même si votre suggestion selon laquelle les gens prient, même dans leurs prières, utilisent mal le nom de Dieu ? Eh bien, laissez-moi suggérer, je veux dire, je suis peut-être en train de marcher sur des tonnes d'orteils à ce stade. Mais il se pourrait, et je ne sais pas jusqu'où pousser celui-ci, que lorsque le nom du Seigneur ou de Dieu devient une virgule dans vos prières, nous pourrions être à la limite, vous voyez ce que je dis ? Parfois, lorsque vous écoutez les gens prier, ils font une pause et mettent le Seigneur là-dedans, et cela devient une virgule plus qu'autre chose.

Bien sûr, je ne suis pas ici pour critiquer cela. Je suis en fait sur quelque chose d'un peu plus substantiel. Becca ? D'accord, donc l'idée selon laquelle le nom de Dieu a effectivement un pouvoir, et donc toute utilisation imprudente de celui-ci sera un abus de ce pouvoir, c'est vrai.

Permettez-moi de faire deux suggestions supplémentaires, si vous me le permettez. Tout d'abord, et encore une fois, je pense que Youngblood le mentionne à un

moment donné, cela peut en partie être considéré dans un contexte juridique. Et Jésus fait peut-être référence à cela lorsqu'il parle de, que votre oui soit oui et votre non soit non, et de ne pas prêter serment par l'or du temple et par celui-ci.

Cela tient peut-être en partie au fait de prêter serment dans certains contextes et de le prendre à la légère, ce qui pourrait en faire partie. Mais je vais revenir sur quelque chose qui a été dit plus tôt et qui, à mon avis, est tout aussi important, peut-être même plus, car cela touche chacun d'entre nous ici. Et en disant cela, je vais simplement, encore une fois, attirer votre attention sur le judaïsme contemporain.

Si vous avez des amis juifs orthodoxes et pratiquants, ils feront très attention à ne pas prononcer le nom de Dieu. Et pendant qu'ils l'écrivent, ils vont mettre G slash D. Et si vous revenez en arrière et lisez l'Évangile de Matthieu, que dit-il encore et encore, le royaume des cieux, parce qu'il ne va pas dire le royaume des cieux ? Dieu. C'est cette profonde préoccupation de ne jamais nous retrouver dans une position où nous prononçons le nom de Dieu de manière frivole, à la légère, sans une profonde pensée pour le pouvoir et la personne derrière ce pouvoir.

Maintenant, tout ce que vous avez à faire c'est de marcher dix minutes autour du Gordon College, et nous en sommes tous coupables. On entend des allusions très légères et désinvoltes à l'homme d'en haut. Dieu va t'avoir.

Ce genre de choses, je dirais, frise peut-être un abus de ce commandement particulier. Maintenant, je ne vous dis pas de sortir et de commencer à tabasser tous vos amis dans le dortoir. Nous devons nous surveiller à cet égard.

Je dois me surveiller. C'est une chose très facile à aborder. Et donc nous ne pouvons pas simplement dire que cela a à voir avec des situations juridiques.

Je n'ai pas besoin de m'inquiéter pour ça. Ou cela a à voir avec l'utilisation d'un langage blasphématoire. Je ne fais pas ça.

Non, nous sommes tous dans le bateau et nous abusons peut-être de ce commandement particulier. Le quatrième est le commandement du sabbat. J'aurai beaucoup plus à dire sur le commandement du sabbat lorsque nous parlerons du rituel de la Torah, car c'est l'un de ces remarquables franchisseurs de frontières .

Et pas seulement les rituels mais aussi la société civile. Mais pour l'instant, il est important de noter que pendant que vous lisez Exode 20, en conjonction avec Deutéronome 25, désolé, Deutéronome 5. Je vais corriger mes références. Il y a une petite différence dans les raisons invoquées.

Dans l'Exode, souvenez-vous du jour du sabbat en le sanctifiant. Maintenant, je lis le verset 11. En six jours, le Seigneur a fait les cieux et la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent.

Il s'est reposé le septième. C'est pourquoi il a béni le jour du sabbat et l'a rendu saint. Si vous regardez le chapitre cinq du Deutéronome, la raison, comme je l'ai dit, se concentre non pas sur la création mais sur la rédemption.

Laissez-moi le lire. Rappelez-vous que vous étiez esclaves en Égypte et que l'Éternel, votre Dieu, vous en a fait sortir à main forte et à bras étendu. C'est pourquoi le Seigneur vous a ordonné d'observer le jour du sabbat.

Avez-vous la photo ici ? Même dans les Dix Commandements, nous avons deux raisons très profondes d'observer le sabbat. L'une est la création, qui remonte au processus créatif. Et la seconde est que Dieu vous a racheté.

C'est une très bonne raison pour observer le sabbat. Maintenant, nous allons ajouter cela en plus de ce dont nous avons parlé la dernière fois en relation avec Exode 16. Il s'agissait d'une meute d'esclaves réduits en esclavage depuis des générations, pour qui un jour sur sept était un cadeau de Dieu.

Alors mettez tout cela ensemble, et nous parlerons davantage du sabbat, si Dieu le veut, la semaine prochaine. Celles-ci sont d'abord aimer le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit. Maintenant que nous récupérons le reste, cela entrera dans la catégorie de l'amour de son prochain comme de soi-même.

La première consiste à honorer vos parents. Soit dit en passant, certaines personnes voient cela comme une sorte de balancement entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Bien entendu, Dieu a établi les parents pour qu'ils soient, d'une certaine manière, ses représentants auprès de la famille.

En tout cas, honorer les parents. Eh bien, cela soulève un autre problème parce que vous et moi connaissons probablement tous des situations dans lesquelles les parents ne sont pas vraiment, eh bien, ils ne sont pas vraiment admirables. Et comment dire à quelqu'un d'honorer un père ou une mère qui a été violent, négligent ou tout simplement complètement hors de propos ? Comment dire à quelqu'un de faire ça ? Ce n'est pas une question facile, mais permettez-moi de faire ici une suggestion.

Le mot pour honneur dans ce texte, le mot hébreu pour honneur, a été construit pour être lourd, avoir de la substance. Et peut-être qu'une partie de cet honneur consiste simplement à subvenir aux besoins de vos parents. Si nous ne pouvons pas les aimer émotionnellement, et il y a de nombreuses raisons pour lesquelles cela est

vrai dans un monde dysfonctionnel et déchu, nous pouvons toujours subvenir aux besoins de nos parents.

Surtout quand ils atteignent leur grand âge. Encore une fois, en lien avec cette idée d'honneur contenue dans le mot hébreu, je ne fais que me répéter parce que c'est important. Cela implique l'idée de prévoir des dispositions, de leur donner la substance et le poids des dispositions.

Dans la culture hébraïque, c'est ainsi que l'on pourrait penser les choses. Il ne leur donne pas 10 000 \$ pour qu'ils puissent rester dans une maison de retraite. Cela leur donnerait la substance nécessaire pour pouvoir effectivement continuer à survivre.

Et je suggérerais que lorsque Jésus défie des gens plutôt hypocrites en sa présence, et qu'il dit, vous êtes assis là en train de dire, je vais donner tout cela au temple, korban, dit-il. Et tu ignores tes parents. Allez chercher dans Marc chapitre sept.

Je pense qu'il fait référence à un commandement particulier et aux implications de ce commandement. Il dit plutôt que vous devriez subvenir aux besoins de vos parents. D'accord, et vous pouvez avancer assez rapidement ici.

Encore une fois, le mot hébreu n'est pas tué ici. Il existe un mot hébreu varié pour tuer. Celui-ci est que vous ne tuerez pas.

C'est un mot différent. Cela soulève donc toutes sortes de questions intéressantes concernant, eh bien, les deux questions brûlantes sont la peine de mort et la guerre. Mais gardez simplement à l'esprit que le mot ici est que tu ne tueras pas.

Désolé, tu ne tueras pas, je ne comprends pas bien. Il s'agit de la suppression intentionnelle et délibérée de la vie humaine, effaçant ainsi une personne particulière qui porte l'image de Dieu. Bien sûr, cela nous ramène à Genèse 9.

Vous souvenez-vous qu'après le déluge, dit le Seigneur, quelqu'un qui verse le sang des êtres humains, par les êtres humains, ce sang sera versé parce que cette personne porte l'image de Dieu.

Le prochain est l'adultère. Une infraction à l'alliance matrimoniale. Et comme je l'ai dit il y a environ 20 minutes, c'est important car c'est un reflet. Notre alliance de mariage est le reflet de l'alliance de Dieu avec son peuple. Là encore, il y a un entrelacement intéressant ici.

Le vol, eh bien, c'est une sorte de déclaration générale. Il dit simplement que vous ne volerez pas. Cela va être expliqué dans d'autres contextes, mais voici la chose intéressante.

Si quelqu'un volait des gens, c'est-à-dire les kidnappait, cela justifiait également la peine de mort. À propos, le meurtre était la peine de mort, l'adultère était la peine de mort. Si vous voliez une personne, encore une fois, en la prenant et en la retirant de sa capacité à être un porteur de l'image de Dieu, la peine de mort en résultait.

Et bien sûr, d'autres types de vol, comme nous allons le voir, étaient associés à d'autres types de sanctions. Faux témoignage. Eh bien, ici, il s'agit clairement d'un faux témoignage.

Mais je vous dirais que cette déclaration, qui concerne les tribunaux, sans aucun doute, concerne le système judiciaire. Mais c'est probablement représentatif du mensonge en général. Parce que lorsque nous parcourons le reste de la Bible, le mensonge figure parmi les choses que Dieu considère comme absolument détestables.

Absolument détestable. Dans le livre des Proverbes, on trouve encore et encore des avertissements contre le mensonge. Où vont les gens qui sont des menteurs dans le livre de l'Apocalypse ? Le lac de feu.

Mentir est également assez répréhensible. Et puis, finalement, la cause profonde de beaucoup de ces autres choses est la convoitise. Je ne désirerai pas.

Un désir irrésistible qui nous fait nous accrocher et saisir des choses qui ne nous appartiennent pas. Tu ne convoiteras pas. Eh bien, dix heures dix, nous avons fait cette dernière partie un peu rapidement.

Mais il est temps d'arrêter. Chabbat Shalom. A lundi.